

LE CLÉMENT DE SAINT-MARCQ

Notice historique

Par MASSIMO INTROVIGNE

Nous publions ici une mise au point de Massimo Introvigne, faisant suite notamment à une question qui s'était posée lors du Colloque du CESNUR consacré à la magie et à l'occultisme, qui s'est déroulé à Lyon en 1992.

Cette note permet d'éclaircir l'influence de Le Clément de Saint-Marcq sur certains occultistes, qui se laissèrent fasciner par les propositions du personnage. Si certains, et notamment Papus, après avoir adhéré quelque peu aux thèses de Le Clément de Saint-Marcq, les dénoncèrent avec véhémence, d'autres en revanche continuèrent à s'y référer, conduisant la plupart de ceux qui les suivirent au déséquilibre mental.

On se demande souvent quelles sont les sources des doctrines d'Aleister Crowley (1875-1947) et de Theodor Reuss (1855-1923) sur la magie sexuelle. Une piste conduit aux États-Unis où l'un des premiers membres de l'O.T.O., E. Christian M. Peithmann (1865-1943), avait passé quelques années comme curé au South Dakota, où il avait pu connaître la tradition de Pascal Beverly Randolph (1825-1875) et en plus le "perfectionnisme" d'origine protestante et socialiste (mais comportant également un enseignement sexuel) de John Humphrey Noyes (1811-1886). On sait qu'un membre de la Golden Dawn anglaise, le médecin Edmund William Berridge (1843-1923) s'était intéressé de très près aux idées de Noyes et de sa communauté d'Oneida. Aux États-Unis, Peithmann avait connu aussi un autre médecin, Kenneth S. Guthrie, qui -selon le témoignage de l'occultiste allemand Henri Birven (1883-1969)- enseignait particulièrement une technique de spermathopagie (lettre de Birven à Gerald Yorke, *apud* H. Möller -E. Howe, *Merlin Peregrinus*, Würzburg 1986, p. 180).

Si l'on s'en réfère à Birven -qui connaissait très bien tous les premiers membres de l'O.T.O.- sur ce point, on peut également le croire quand il dit que Reuss et Crowley n'avaient pu comprendre la spermathopagie qu'après avoir eu des contacts avec un "auteur belge", dont l'influence sur Crowley, pour ce point précis, sera dénoncée d'une façon féroce par René Guénon dans *L'Erreur spirite*. Il s'agissait du chevalier Georges Le Clément de Saint-Marcq, capitaine du Génie, géographe, dignitaire maçonnique, membre de plusieurs ordres occultes et apologiste du spiritisme. En 1906, Le Clément de Saint-Marcq avait fondé une Ligue de la Réforme Morale pour la Vérité, qui publiait le journal *Le sincériste*. Son mouvement s'appela par la suite "sincérisme". En 1913 -si l'on en croit le *Sincériste* (dont une collection incomplète se trouve à la Bibliothèque Royale Albert 1er de Bruxelles)- fût publiée une première édition flamande de 1914, *De Eucharistie* (Volksdrukkerij, Bruxelles 1914)- qui comprend également une traduction résumée en français- et, bien entendu, l'édition la plus connue, celle publiée par *Le Sincériste*, Anvers 1928. La thèse scandaleuse de la brochure était que Jésus-Christ lui-même avait enseigné à ses disciples la magie sexuelle et avait pratiqué la spermathopagie. Dans un "catéchisme sincériste" publié dans la revue en 1913, Saint-Marcq estimait que la pratique - "sainte" au temps de Jésus-Christ et aujourd'hui mensongère puisque poursuivie par l'Église catholique dans le secret et l'obscurité - n'était réellement plus nécessaire au XXe siècle, car les mêmes buts pouvaient être poursuivis par d'autres moyens ("Faites votre salut", *Le Sincériste*, VIII, 2, novembre 1913, p.2).

Le Clément de Saint-Marcq était, en plus, l'un des dirigeants de la KUMRIS,

Ligue de la Réforme Morale par la Vérité

L'EUCCHARISTIE

PAR

le Chev. LE CLÉMENT DE ST-MARCO

branche autonome belge du Groupe Indépendant d'Études Ésotériques de Papus et présentait les secrets qu'il avait "découverts" comme les mystères de tous les ésotérismes. La thèse était tellement scandaleuse et blasphématoire qu'elle finit par provoquer la réaction non seulement des catholiques, mais des spirites aussi. Le deuxième Congrès Spirite Universel (Genève 1913) porta une condamnation explicite contre l'*Eucharistie*; Le *Sincériste* s'en prit à Léon Denis, "mensongiste en chef" (*Le Sincériste*, VII, 9, juin 1913, p. 2). Saint-Marcq trouva pourtant des défenseurs chez la puissante Union Spirite Liégeoise, et il constitua une Association des Spirites Sincéristes qui trouva des adeptes non seulement en Belgique mais également en France, en Allemagne, en Italie. Il existait une Section Sincériste italienne à Trieste, dirigée par un professeur d'université, Giorgio Giuseppe Ravasini, vers 1923. Il essaya de mettre en relation la pratique (ou non-pratique) de la spermathophagie et les races européennes, et il semble que certains milieux racistes allemands s'intéressèrent à ce type de théorie de la race. En 1926, un Congrès Sincériste international fut célébré à Bruxelles avec délégués de plusieurs pays d'Europe. Entre-temps, Saint-Marcq avait publié une autre brochure, *Les Raisons de l'Eucharistie*, pour soutenir la première (3e éd.: *Le Sincériste*, Waltwilden, 1930). On connaît par Pierre Geyraud (Guyader) le scandale de l'Église Diviniste de Paris, qui utilisait sans doute les brochures de Saint-Marcq, mais dont la liaison directe avec le chevalier belge n'est pas claire (voir Pierre Geyraud, *Les Religions Nouvelles de Paris*, Émile-Paul Frères, Paris 1937, pp. 87-95). Saint-Marcq ne s'intéressait pas qu'au sincérisme. Il faisait partie d'un Ordre Royal du Cygne, et s'intéressait au néo-templarismes (à propos desquels la KVMRIS joua un rôle très important entre les deux guerres, se trouvant à l'origine de plusieurs filiations néo-templières ultérieures). Après la Deuxième guerre mondiale, on perd les traces de Saint-Marcq et des Sincéristes, et il semble que son organisation n'ait pas survécu à la guerre. Birven était mentionné sur *Le Sincériste* comme correspondant. Il est possible que le même Birven soit à l'origine des relations entre Reuss, Crowley et Saint-Marcq. C'est surtout par cette relation que Saint-Marcq entre dans l'histoire -où beaucoup reste à éclaircir- de la redécouverte de la magie sexuelle en Occident au XXe siècle.

M.I.

PUBLICATIONS GRATUITES DE LA LIGUE
DE LA RÉFORME MORALE PAR LA VÉRITÉ

1. *L'Eucharistie*, divulgation du mystère, texte français ou flamand.
2. *Cours d'interprétation de la Bible*, en huit fascicules, dont trois illustrés, transmis successivement sur demande.
3. *Les Raisons de l'Eucharistie*.
4. *Notions de Théologie*, texte français ou espéranto.
5. *Le Mécanisme de la Médiumnité*.

Les publications ci-dessus peuvent être obtenues en s'adressant au SINCÉRISTE.

O-ganc de la Ligue : LE SINCÉRISTE, publication mensuelle, fr. 10. — par an (pour l'étranger, 15 fr.); pour la Belgique, on s'abonne aux bureaux de postes; pour l'étranger, s'adresser au SINCÉRISTE, à Waltwilder par Bilsen (Belgique).

LA FORME ESSENTIELLE DU PROGRÈS
EST
LE PROGRÈS MORAL.

L'élément le plus important du progrès moral est la lutte contre l'hypocrisie, qui dénature la Morale depuis les premières civilisations.

Soyez avec nous, contre le Mensonge !